



DOSSIER

L'INDUSTRIE CONNECTÉE

En Charente

Profiter d'un Salon qui montre la diversité des fabrications charentaises pour parler du futur, de celui si proche qu'il est déjà présent avec ce qu'on appelle l'industrie connectée, c'est ce que Philippe SUTRE, Président de l'Union Patronale de la Charente et Patrice LE REUN, Président de l'UIMM Nouvelle Aquitaine, ont proposé pour clôturer la Semaine de l'Industrie qui s'est tenue fin mars 2018.

La Charente est depuis toujours une terre d'industrie, grâce à sa géographie, sa géologie, mais aussi grâce à la volonté des hommes.

De l'eau claire et abondante est née l'industrie du papier suivie du développement du cartonnage, du packaging, des feutres, de la mécanique, de la fonderie.

Son sous-sol composé d'argile, de gypse, de calcaire a favorisé la naissance des industries extractives, mais aussi du prestigieux cognac et des industries connexes.

Plus d'une centaine de stands pour autant de chefs d'entreprise et de salariés ont permis de découvrir l'étendue des fabrications charentaises.

Fabrication de moteurs, de tuiles, de papier, de cartonnage, de bouchons, d'alambics, de machines à vendanger, de portes et fenêtres, de batteries, de produits agroalimentaires, de tonneaux, d'étuis, de présentoirs, de meubles, de vitrines frigorifiques, de bornes tactiles, de films d'animation, de bijoux, d'échantillonnages, de packaging, de bouteilles, de gélatine, d'enveloppes, d'aliments pour animaux, de produits vétérinaires, d'impression de livres et autres supports, de systèmes électroniques embarqués, de robots, d'équipements navals, d'automatismes, de machines spéciales, de charentaises, du cognac, du pineau... Patrice LE REUN a dû reprendre son souffle pour arriver au bout de la liste, et encore était-elle loin d'être exhaustive, s'excusant par avance des oublis qu'il aurait pu faire.

De l'industrie traditionnelle à l'usine du futur

La diversité et la richesse de l'industrie charentaise est aussi la résultante de la volonté des hommes et leurs talents d'entrepreneurs qui ont permis l'implantation et le développement d'entreprises dont certaines sont leaders sur leur marché.

C'est aussi grâce à ces talents que les entreprises se sont tournées vers l'avenir, en étant toujours plus innovantes.

L'industrie connectée qui passe par la digitalisation, l'intelligence artificielle, la réalité augmentée ou virtuelle ou bien encore les nouvelles technologies dont celles au service de la protection de notre planète notamment celles liées aux énergies renouvelables sont aujourd'hui indéfectiblement liées à l'évolution de nos entreprises.

Au plan mondial, seulement 4 % des entreprises ont intégré le Digital Twin dans leur organisation. Il s'agit essentiellement des leaders mondiaux dont nombre d'entre eux sont français.

En Charente, les compétences des entreprises dites de l'image mises au service des entreprises industrielles ont de manière certaine permis d'accélérer le mouvement.

Aujourd'hui, et à titre d'exemple, une entreprise peut travailler sur un projet de recherche-développement en faisant appel simultanément à des compétences présentes dans le monde entier, on appelle cela la salle blanche collaborative.



Pour illustrer la marche accélérée des entreprises vers l'industrie du futur, une table ronde animée par Ismaël KARROUM, Journaliste, a réuni quelques chefs d'entreprise dont les témoignages ont confirmé l'appétence du monde industriel pour les nouvelles technologies.

Le premier à en parler c'est Arnaud FAVAREILLE, dirigeant d'ITECA à Angoulême, créée il y a 3 ans au cœur du Pôle Image, qui a eu la chance de participer avec d'autres start-up au projet de passerelle du futur avec NAVAL GROUP.

« C'est grâce à eux que nous avons compris que le monde de l'entreprise était prêt pour appliquer les technologies d'intelligence artificielle, de réalité augmentée, de réalité virtuelle, ce qui nous a permis de travailler ensuite avec d'autres industriels pour lesquels nous avons déployé la digitalisation de l'amélioration continue ».

Le principe de l'innovation : rien n'est impossible

ITECA, poursuit Arnaud FAVAREILLE était aussi présente à Las Vegas au CES en janvier dernier.

Nous avons élaboré une plate-forme qui permet de récupérer les données d'un site industriel, d'organiser et de filtrer les données grâce à un moteur d'intelligence artificielle et de les restituer via des applications métiers sur des interfaces intuitives et innovantes telle que la réalité virtuelle, la réalité augmentée et le tactile.



Le tactile, c'est le domaine de BLACK SWAN TECHNOLOGY qui intervient en amont des projets de digitalisation comme le précise Gaël OLLARD, son Président.



C'est à ce titre que l'entreprise a accompagné ITECA pour mettre au point le matériel (les écrans géants) de supervision en dynamique large et qu'elle est rentrée dans les ateliers d'ARTS ENERGY pour déployer le matériel sans générer de problèmes.

La digitalisation nécessite de prendre son temps, de tester et pour ce faire, il est nécessaire de bien comprendre les métiers. C'est ce que nous avons fait chez CITF qui conçoit des machines et qui a besoin pour sa part d'intégrer des outils, des interfaces pour visualiser certains process.

Chez NAVAL GROUP, BLACK SWAN TECHNOLOGY est intervenu sur la mise en place d'outils adaptés pour porter leurs supports

L'entreprise dispose aujourd'hui d'une importante division « simulateur ». Elle conçoit ainsi des simulateurs dans le cadre d'un contrat avec ALSTOM pour former les conducteurs de métro, notamment pour l'implantation du métro de Panama.

Gaël OLLARD rappelle que si la partie formation est importante, BLACK SWAN TECHNOLOGY n'intervient pas sur les contenus mais travaille avec ceux qui gèrent ces contenus, comme DIGITAL TWIN pour ITECA par exemple.